Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 5 mai 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Dequenne, François (1833-1915)	*est cité(e) dans cette lettre*
Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)	*est destinataire de cette lettre*
Howland, Marie (1836-1921)	*est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 5 mai 1895, 1895-05-05

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33466

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55
Collation2 p. (506v, 507r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction5 mai 1895
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinataireDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)
Lieu de destinationGuise (Aisne) – Familistère

Description

RésuméRecommande à Doyen de ne pas donner suite à la proposition d'un monsieur de Buenos Aires qui s'est adressé à Dequenne pour solliciter des œuvres de Godin, même si la Société de paix du Familistère lui en faisait la demande. Le remercie des documents envoyés sur la fête du Travail et la Société de paix du Familistère. Demande à ce que *Le Devoir* ne soit provisoirement plus envoyé à Marie Howland en attendant de savoir pourquoi le numpéro précédent a été retourné.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir
Personnes citées

- Dequenne, François (1833-1915)
- Howland, Marie (1836-1921)
- Société de paix et d'arbitrage international du Familistère

Lieux citésBuenos Aires (Argentine)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDequenne, François (1833-1915)
GenreHomme
Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)
BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants :

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33466?context=pdf

Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la Société du Familistère et gérant du journal *Le Devoir*, né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère, époux en premières noces de Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces d'Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Il entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomHowland, Marie (1836-1921)
GenreFemme
Pays d'origineÉtats-Unis
Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fouriérisme
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieFemme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriérisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre Edward Howland, lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33466?context=pdf

se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les *Solutions sociales* de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : *Papa's own girl; A Novel*. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/07/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33466?context=pdf

Nîmes 4 mai 1895

Cher Monsieur Doyen.

J'ai bien reçu votre lettre du 30 avril et celle du 2 courant, y compris la copie de la lettre adressée de Buenos-Ayres à M. Dequenne.

En ce qui concerne les œuvres de M. Godin, il n'y a rien à faire, absolument rien, de la part de ce Monsieur.

Si, (ce qui n'est pas impossible) la Mère de paix vous demandait quelque livre de M. Godin ou quelque numéro du "Devoir" pour les envoyer à cette adresse, je vous recommande de la façon la plus expresse de ne rien donner du tout, de ne livrer quoi que ce soit.

— Vous me direz dans votre prochaine lettre si la présente vous est bien parvenue.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33466?context=pdf

— Merci de votre promesse de me renseigner sur la Fête du travail.
— Et aussi sur le nouveau bref pour gouverner.
— Les documents touchant le Sté de paix du Familistère (Michel Renon etc —) me sont bien parvenus. Merci de l'envoi. Nous verrons à les utiliser dès que possible.
— N'effacez pas de votre registre le nom de Mde Hoyland, mais ne lui adressez plus le "Devoir" jusqu'à ce que j'aie vu le numéro retourné dont vous me parlez.

Prions de nouveau ici mon fils et tout bien. Qu'il en soit de même pour vous tous au Familistère.

Nos amitiés à vous plaît à Elise et son mari et à l'occasion à ceux qui s'intéressent à nous.

Toute la famille vous envoie son cordial souvenir. Joignez-y le mien.

A. Godin